

Homélie du 20 septembre 2014 (1)

La TransVerbération

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (15, 35-37 et 42-49)

Psaume 55, 4.5b.10, 11a.12, 13-14ab

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (8, 4-15)

Samedi 20 septembre, l'Église fête Saint André Kim, Saint Paul Chong et leurs compagnons, qui ont versé leur sang pour le Christ sur la terre de Corée.

Nous sommes semés corps humain – quelquefois les textes disent corps psychique – et nous nous relevons corps spirituel. Le corps spirituel vient d'En-haut, le corps spirituel vient du Nouvel Adam, et nous avons une unique nature entre le corps humain et le corps spirituel venu d'En-haut.

Nous pourrions dire pareil pour le sang : nous avons un sang humain et nous avons un sang spirituel. C'est notre nature que de mêler le sang humain de la terre et le sang spirituel, celui qui fait vivre l'Amour de Dieu dans toute matière.

Nous pourrions dire pareil bien sûr de la lumière : nous sommes lumière, une lumière humaine au milieu du monde, la lumière du petit roi fraternel de l'univers capable de pénétrer toute substance spirituelle, et nous sommes aussi lumière venue d'En-haut, lumière spirituelle.

Nous pouvons le dire aussi du cœur : nous avons un cœur humain, mais nous avons aussi un cœur spirituel. Alors il y a toujours ce souci du cœur spirituel venu d'En-haut du Règne du Sacré-Cœur de venir frapper à la porte de notre cœur humain. Il faudrait que nous ouvrons la porte de notre cœur humain pour recevoir, recueillir la semence du cœur spirituel venu d'En-haut et avec ce cœur spirituel venu d'En-haut répandre la Bonne Nouvelle de l'Amour venu d'En-haut dans le cœur humain et dans la nature humaine tout entière.

Notre âme aussi est une âme humaine, une source de vie qui est à nous, qui nous appartient, qui fait jaillir du dedans de nous toutes les formes vivantes de notre vie personnelle, de nos actes, de nos pensées, de nos élans, de nos prières, et puis nous avons aussi une âme spirituelle venue d'En-haut, le Visage de Dieu dans toutes les profondeurs du Ciel et toutes les profondeurs des lieux inférieurs : notre âme spirituelle a la même texture que la Sainte Face, le Visage reconnaissable de Dieu.

Et quand notre âme humaine s'échappe et s'appuie sur le corps spirituel pour être totalement transformée, il y a une mutation dans l'âme spirituelle venue d'En-haut, alors elle devient tellement libre, même si elle est séparée du corps par la mort, qu'elle fait cent fois plus de choses au Ciel et sur la terre ; avec la même aisance, avec la même personnalité, mais il y a une espèce de centuple. La mort n'existe pas, mais elle est transfigurée. C'est pour cela que nous n'avons pas peur de la mort, parce qu'après la mort, ou dans la mort, il y a un

déploiement immédiat et nous marchons sur la terre. Et cela ne suffit pas de marcher sur la terre, parce que le déploiement est si fort que nous allons au fond du Ciel aussi, nous allons partout avec notre charisme, avec notre mission, avec l'intensité du désir qui nous est propre, avec la couleur et le parfum qui resplendissent dans notre âme humaine.

C'est vrai, c'est parce que notre âme humaine, notre corps humain, notre cœur humain, viennent se planter dans la bonne Terre, viennent se planter dans la Terre Promise, dans l'Unité de Jésus et de Marie, le Nouvel Adam et la Nouvelle Eve, dans l'Au-delà des grandes profondeurs de l'Unité des deux dans le Mystère de Compassion. C'est cela, la bonne Terre.

Alors le Verbe de Dieu est entendu dans l'âme spirituelle, le corps spirituel et le cœur spirituel, et ce n'est pas au centuple que la mort fait apparaître la vivacité de notre âme et de notre corps spirituels, c'est des myriades de fois.

Dans les prières de la nuit, toute notre œuvre consiste à recevoir de quoi nous englober dans la bonne Terre du Royaume de la Compassion glorifiée de Marie, puisque c'est l'Au-delà de l'Unité du Nouvel Adam et de la Nouvelle Eve ; et ensuite, de là, à recevoir le Verbe de Dieu. Jésus le dit : « **La semence, c'est le Verbe de Dieu** » (Evangile du jour) qui tombe dans la bonne Terre. Recevoir le Verbe de Dieu : « **A tous ceux qui L'ont reçu, Il donne de pouvoir devenir engendrés éternels de Dieu** » (Jean1, 12) dans leur nature, avec leur personnalité.

Nous recevons le Verbe de Dieu dans notre corps spirituel qui, lui, est celui qui vit, palpète dans la bonne Terre du Mystère de Compassion, et cette TransVerbération arrache les causes du mal, elle nous arrache nous-mêmes à toutes les causes du mal. Mais ce n'est pas seulement nous qui sommes arrachés comme un oiseau échappe au filet de l'oiseleur, c'est plus que cela : c'est toute notre humanité qui profite de cette libération, de cette disparition du mal.

Il y a vraiment un combat qui doit persévérer pour la destruction du mal. Je pense par exemple au Chevalier, il aurait voulu détruire le mal partout. Mais détruire le mal ce n'est pas direct. La parabole du Bon Semeur montre bien que ce n'est pas direct. C'est physique mais c'est de l'intérieur de ce qui anime de l'intérieur la lumière intérieure du corps spirituel, ou du corps humain d'ailleurs lorsqu'il se laisse revêtir de l'intérieur de son élan de lumière, de foi et d'espérance pour s'englober dans le corps spirituel dans la bonne Terre. Le Nouvel Adam et la Nouvelle Eve dans le Mystère de Compassion sont notre Terre d'où émane notre corps spirituel, et là, dans ce corps spirituel qui est quasiment identifié au Nouvel Adam et à la Nouvelle Eve, le Verbe de Dieu se manifeste : Il est semé par le grain de blé, l'Eucharistie, il y a une TransVerbération. Et dans la TransVerbération, c'est tout le corps humain, c'est toute l'âme humaine, c'est toute notre humanité, c'est toute la nature humaine qui bénéficie de ce courant de libération.

C'est cela, le travail de la persévérance. Il faut que nous soyons vraiment fidèles. Jésus le dit bien : toute Sa parabole sur la semence dans la bonne terre explique ce que c'est que la persévérance dans la fidélité.

Souvent nous nous trompons parce que nous disons : « Moi, je vais continuer à me battre, je vais continuer à tenir le coup contre le mal, je défendrai ma maison jusqu'au bout, je serai toujours là ».

Oui mais la Révélation nous indique que c'est dans la persévérance en cette œuvre de la destruction du mal que nous sommes attendus : « **A tous ceux qui Le reçoivent, Il donne pouvoir de devenir Engendrés éternels de Dieu** » (Jean 1, 12).

Nous allons célébrer la Messe, la semence va tomber dans la bonne terre et nous nous livrerons à l'Opération indivisible de la Toute-Puissance de Dieu sans aucune action humaine. Notre humanité va s'évanouir, le grain de blé tombé en terre meurt, et nous allons pouvoir nous endormir pour laisser la Toute-Puissance divine opérer la destruction du mal, persévérer dans la fidélité.

Le bien que nous faisons, c'est toujours à cause de notre vie intérieure, parce que notre corps, notre cœur, notre âme, sont habités, et nous sommes fidèles pour que le Verbe qui spire la Rédemption et la Libération du monde ait sa place et respire dans toutes les parties extensives et intensives de notre âme et de notre chair et de notre sang et de notre cœur spirituel et de notre corps spirituel.

A cela, nous resterons fidèles, nous persévérerons.

C'est sponsal. La Sponsalité, c'est très intérieur, c'est la Force que nous avons reçue quand Dieu nous a créés, c'est la Force que nous recevons quand nous mourons, c'est la Force que nous recevons quand le Verbe de Dieu vient expirer, s'effacer et s'immoler au-dedans de nous dans la TransVerbération.